

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annances 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 29 Avril 1879

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnances des 14 et 23 de ce mois, a nommé Chevaliers de l'Ordre de Saint-Charles, M. Emile-Hippolyte-Henri Gérard-Bachaumont, homme de lettres, et M. Lucien-Charles-Joseph Linden, membre du Jury de l'Exposition universelle internationale de 1878, à Paris.

Par Ordonnance Souveraine du 22 de ce mois, M. Alexandre-Ghislain de Manet, a été nommé Chancelier du Consulat Général de la Principauté à Bruxelles, en remplacement de M. Van Overloop, démissionnaire.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héréditaire, arrivé à Lisbonne le 16 avril, a reçu immédiatement à bord de son yacht la visite de M. Félix Van Zeller, Consul Général de la Principauté, accompagné de M. de Brignoli, Vice-Consul, qui sont venus Lui présenter leurs hommages et se mettre à sa disposition.

Le Prince, par suite de la grave maladie dont S. M. la Reine était atteinte à cette époque, n'a pu être reçu que le surlendemain 18 par S. M. le Roi Don Luis, qui l'a accueilli avec sa bienveillance et sa courtoisie ordinaires, en exprimant le regret que les tristes circonstances où il se trouvait ne lui permit- sent pas de lui offrir quelques distractions.

Le Prince, après avoir, dans une seconde visite, pris congé du Roi, a quitté Lisbonne le 24, pour se rendre directement par le chemin de fer à Madrid, où Son Altesse Sérénissime est arrivée le 25, accompagnée de M. le lieutenant Ernest Plati, son aide de camp.

Le yacht *Hirondelle* est resté à Lisbonne pour la réparation de quelques avaries survenues dans les derniers jours de la navigation, qui ont été pénibles.

Le Prince a été reçu à la gare de Madrid par M. Carrera, Secrétaire de la Légation de Son Altesse Sérénissime, en l'absence de M. le Baron de Solernou, chargé d'affaires, par M. le Marquis de Ser- ravallo, Chambellan honoraire du Prince Charles III, par M. Edouard Romea, ancien Ministre d'Espagne à Tanger, etc.

Le même jour 25, à 1 heure, S. A. S. le Prince Héréditaire a été reçu par S. M. le Roi Alphonse.

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtem- berg est arrivée à Stuttgart le 22 avril courant.

Nous nous empressons de porter à la connais- sance de nos lecteurs une excellente innovation, due à l'initiative de la conférence de Saint-Vincent de Paul. A partir du mois prochain, une bibliothèque popu- laire, composée de livres choisis et qui forment une série de lectures morales et intéressantes, sera ou- verte dans la grande salle du rez-de-chaussée de l'Orphelinat, rue de Lorraine, à Monaco.

Les livres en question seront mis gratuitement à la disposition du public le dimanche, de 2 à 3 heures de l'après-midi, à la bibliothèque. On pourra com- mencer dimanche à se faire inscrire.

Cette œuvre, éminemment moralisatrice, est digne des plus grands encouragements, et nous som- mes persuadé qu'elle rencontrera dans la société monégasque l'appui qu'elle mérite. Déjà la confé- rence de Saint-Vincent de Paul a reçu différents dons de volumes qui sont venus se joindre aux sa- crifices qu'elle s'était imposés.

Pour le moment, la bibliothèque ne comprend que des livres français; mais nous savons que, pour lui donner entièrement son caractère populaire, des livres en langue italienne seront bientôt également mis à la disposition des lecteurs.

M. Zlotnicki a fait don au musée de Monaco de plusieurs pièces de monnaies, parmi lesquelles se trouvent un dixième d'écu du Prince Honoré III (1735), un liard du Prince Antoine I^{er} (1720) et une pièce de bronze de l'empereur Maximinus, avec un temple au revers. Ces monnaies ont été trouvées au Carnier.

Hier dans l'après-midi, des pêcheurs de Ville- franche, montant le bateau *St-Nicolas*, patron Ver- na, et le bateau *Ste-Thérèse*, patron Mari, ont pris, d'un coup de filet, environ 2,000 kilogrammes de mulots dans les eaux monégasques, près la côte des Moulins. Les produits de cette pêche se sont vendus partie dans la Principauté, partie à Nice et à Menton.

La veille, une pêche non moins abondante avait eu lieu dans les parages de Menton.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 24 de ce mois, a condamné le nommé Jean Ameglio, âgé de 22 ans, né à Mondovi-Breo (Italie), à quatre- mois d'emprisonnement, pour vol simple et filoute- ries.

Les pieux exercices du mois de Marie vont com- mencer. Ils auront lieu ainsi qu'il suit :

EGLISE CATHÉDRALE

Chaque jour, Messe à 9 heures et demie.
Exercice du soir, à 8 heures; chapelet, sermon, bénédiction du Saint-Sacrement, chants.
Le dimanche, sermon et salut aux Vêpres.

CHAPELLE DE SAINTE-DÉVOTE

Jeudi et samedi de chaque semaine, Messe à 8 heures.
Le dimanche, petit exercice du soir à 7 heures.

CHAPELLE DE L'ANNONCIADE, AUX MOULINS

Jeudi de chaque semaine, Messe à 8 heures.
Le samedi, Messe à 7 heures.
Le dimanche, petit exercice du soir à 6 heures et demie.

M. le docteur Colignon, médecin de l'Hôtel-Dieu, nous prie d'annoncer qu'il donnera dorénavant ses consultations rue du Tribunal, maison Bellando de Castro, le matin, de 8 heures à 8 heures et demie, et le soir, de 3 à 4 heures.

Il sera, en outre, à la disposition du public à son domicile, avenue de la Gare, maison Fontaine.

La Compagnie P.-L.-M. ne chauffe plus que les trains de nuit, et, jusqu'à nouvel avis, le chauffage des trains de jour sera limité entre Avignon, Lyon et Paris.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — A l'occasion du concours régional agricole qui doit avoir lieu à Marseille du 3 au 12 mai prochain, des billets spéciaux d'aller et retour compor- tant une réduction de 33 % sur les prix du tarif ordi- naire, seront délivrés pour Marseille-Saint-Charles par toutes les gares du réseau situées dans les départements suivants: Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes (y com- pris Monaco et Monte Carlo), Var, Basses-Alpes, Vau- cluse, Gard et Hérault. Les billets spéciaux en question seront délivrés du 3 au 12 mai inclus, et seront tous valables jusqu'au dernier train de la journée du 13 mai

(à l'exception des trains express). Les gares situées dans les départements précités qui délivrent déjà des billets A. R. pour Marseille, en vertu du tarif spécial (G. V.) A. n° 19 délivreront ces mêmes billets sans changement de prix, pendant toute la durée du concours, aux mêmes conditions de validité que ceux spécialement créés pour la circonstance.

— Hier matin, vers 9 heures, M. G..., administrateur du Grand Hôtel Noailles, voyant que le caissier, qui habite l'établissement, n'avait pas paru depuis la veille, se préoccupa de cette absence, d'autant plus vivement, que cet employé était détenteur d'une somme assez importante, et crut devoir en informer le commissaire de police du quartier.

Ce magistrat, s'étant transporté sur les lieux, fit ouvrir le coffre-fort, qui fut trouvé vide; une somme de 7,000 fr. environ, encaissée la veille, avait disparu, emportée par le caissier, qui était depuis trois mois dans l'établissement.

La police de sûreté a été aussitôt prévenue de ce vol, et les recherches les plus actives ont été prescrites pour arriver à la découverte de l'employé infidèle.

Grasse. — Nous détachons d'une correspondance de Grasse les renseignements suivants sur trois des premières peintures de Rubens, qui se trouvent à l'hospice de cette ville.

C'était l'archiduc Albert qui les lui avait demandées pour l'église Sainte-Croix de Jérusalem, dans la ville de Rome, où le duc de Mantoue avait envoyé Rubens copier certains ouvrages. Elles ne forment pas un triptyque; ce sont trois tableaux séparés, ayant la même dimension et cintrés par le haut.

L'un représente l'érection de la vraie croix, que l'on vient de découvrir et que l'on dresse devant l'impératrice Sainte-Hélène; un autre figure le couronnement d'épines; le troisième montre Jésus cloué sur le bois sanglant, que l'on soulève pour en planter le fût dans le sol.

Combien de voyageurs qui ont toute facilité pour admirer ces chefs-d'œuvre ignoraient leur existence! Ils nous sauront gré de les leur signaler.

Golfe Juan. — L'escadre d'évolution de la Méditerranée a quitté le golfe Juan pour se rendre, en évoluant, à Toulon, où elle a dû arriver samedi dans l'après-midi.

Aussitôt mouillée en rade de Toulon, l'escadre complètera ses vivres et son charbon et partira pour Marseille le 2 mai.

— Un grand établissement de botanique va être, dit-on, installé dans les terrains possédés par la Société du golfe Juan.

Cet établissement serait placé sous la direction du savant horticulteur belge, M. Linden, hôte habituel de Monaco pendant l'hiver.

— Samedi soir, au moment où le train de voyageurs n° 487 allait arriver à la gare de Golfe-Juan, la machine de ce train a surpris un individu qui s'était introduit sur la voie. Ce malheureux a eu les deux jambes coupées, et la mort a été presque instantanée.

On n'a trouvé sur la victime qu'un méchant calepin portant le nom de Jean Beltramo.

Le cadavre, transporté hier matin à Golfe-Juan, a été inhumé dans la soirée par les soins des autorités.

Nice. — La Société humanitaire des Chevaliers Sauveteurs des Alpes-Maritimes a ouvert une souscription publique pour élever, à Nice, un monument international à la mémoire des sauveteurs et bienfaiteurs malheureux de toutes les nations; à ce monument serait joint un établissement de retraite pour les membres malheureux de la Société, auxquels leur âge ou leurs infirmités commanderaient le repos. Cette idée philanthropique mérite de faire son chemin et d'avoir tout le succès désirable, succès que nous lui souhaitons du plus grand cœur.

— On a arrêté, hier matin, une nommée Joséphine Benoit, femme de chambre à l'hôtel d'Europe et d'Amérique.

Elle était soupçonnée d'avoir commis plusieurs vols

au préjudice de voyageurs logeant dans cet hôtel. La police a fait une perquisition au domicile de cette femme et y a trouvé un grand nombre de bijoux qui ont été parfaitement reconnus par leurs propriétaires.

Villefranche. — La corvette américaine *Entreprise*, qui était mouillée dans le golfe de Villefranche, est partie à 10 heures du matin, se rendant au Havre.

— Le yacht impérial autrichien *Miramar*, commandé par M. le baron Manfroni de Montfort, capitaine de vaisseau, monté par 170 hommes d'équipage et armé de 2 canons, a jeté l'ancre dans le golfe de Villefranche samedi, à 9 heures du soir, venant de Messine.

Il attend le prince héréditaire d'Autriche, l'archiduc Rodolphe, qui passera deux jours à Nice avant de se rendre en Espagne et de là en Algérie pour y chasser.

Le prince voyage dans le plus strict incognito.

Menton. — A la suite des grandes pluies tombées ces jours derniers, un éboulement considérable s'est produit sur le chemin conduisant au cimetière, presque à côté de l'église de la Conception.

Des rochers, mêlés à de la terre et à des arbustes, s'étant détachés de la colline, sont venus rouler sur la chaussée, qui a été encombrée sur un faible parcours.

Un moment, on a craint que quelques passants ne fussent pris sous les décombres. La municipalité s'est donc empressée de faire procéder au déblaiement, avec l'aide d'une partie de la compagnie de chasseurs à pied en garnison à Menton, et, après quelques heures de travail, on a pu heureusement constater que personne n'avait été victime de cet accident.

(Réveil de Menton.)

Gênes. — Nous lisons dans le *Corriere mercantile* du 22 :

« La nuit dernière, vers 11 heures, le cutter français *Providence*, capitaine Nicolai, se rendant de Livourne à Centuri (Corse), a naufragé à la pointe du nouveau môle. L'équipage, composé de cinq personnes, s'est sauvé. Le bâtiment s'est brisé.

« Il était parti de Livourne le 20.

« Le bruit court qu'un autre cutter parti de Porto-Ferraio a sombré dans les parages de Portofino.

« L'équipage aurait péri. »

FAITS DIVERS

On annonce que des essais d'éclairage par le gaz doivent être faits dans les trains de la Compagnie P.-L.-M.

Ce système est déjà expérimenté par la Compagnie d'Orléans et consiste en un réservoir contenant 300 litres de gaz environ et placé sur la voiture de chaque wagon, et des tubes de distribution dans les divers compartiments. Les essais faits il y a quelques années par la Compagnie de l'Est n'ont pas été suivis d'application.

Deux voyageurs français, qui étaient descendus dans un hôtel rue Babuino, à Nice, pendant les régates, annoncèrent samedi à la questure qu'ils avaient été victimes d'un vol.

La police, après deux jours d'actives recherches, finit par soupçonner un jeune étranger d'être l'auteur de ce vol. Les soupçons ne tardèrent pas à se changer en certitude : la police découvrit que ce jeune homme était un matelot qui, au mois de mars dernier, était à bord d'un navire de l'Etat français, la *Hyène*, mouillé dans le port de Nice. Notre matelot avait déserté, emportant neuf cents francs et la montre en or du capitaine.

On nous écrit de Rome :

« La saison des caillies est venue. Le matin, de bonne heure, on s'en aperçoit aisément. Aux environs de la gare, on ne rencontre que chasseurs, le pied léger et le cœur plein d'une douce espérance, courant au guichet pour prendre un billet pour Palo, Maccarese, Palidoro et autres stations du littoral.

On ne se doute guère de l'énorme quantité de gibier de toute espèce que détruisent les habitants de la campagne avec les filets et de la terrible concurrence qu'ils font aux chasseurs.

Pour les caillies, voici comment ils procèdent. Ils se

rendent au bord de la mer et tendent deux rangs de filets à mailles plus ou moins larges, ayant plus de deux mètres de hauteur et occupant une grande longueur.

Les compagnies de caillies, quand elles arrivent d'Afrique, sont naturellement très fatiguées; aussi, dès qu'elles aperçoivent la côte, elles descendent rapidement pour aller se coucher sur le sable et elles vont ainsi se jeter dans les filets. On les ramasse par centaines.

Autrefois, lorsque cette chasse était permise, la caille, au printemps, coûtait rarement plus de cinq sous au marché. »

Le *Corriere del Lario* dit que, dimanche dernier, le secrétaire communal de Vill'Albese, M. Ferrari, et M. Bramante, directeur de la filature Dubini, ont été détroussés, au pont de San Martino, par cinq malfaiteurs armés. Ils ont volé à M. Bramante sa montre avec chaîne d'or et son portefeuille renfermant 249 fr., et à M. Ferrari sa montre en argent et son portefeuille renfermant 10 fr.

A Venise, l'employé préposé au service des marchandises à petite vitesse, ayant trouvé des gouttes de cire sur la caisse de son bureau, l'ouvrit et constata la disparition d'environ 3,000 francs. On n'a trouvé aucune trace d'effraction à la serrure de la caisse ni à celle de la porte du bureau.

On ne comprend pas comment les voleurs ont pu commettre le vol. En attendant, on a arrêté deux gardiens de nuit.

Le 22, veille de son départ de Baveno, la reine a fait creuser deux fosses dans le jardin de la villa Clara, pour y planter de ses mains un cèdre et un laurier, comme souvenir de son séjour.

M. Francesco Oriani, propriétaire d'une filature de soie, en se rendant de Côme à Milan par chemin de fer, s'était trouvé dans un compartiment de seconde classe avec trois dames et deux messieurs, avec qui il avait longuement causé.

En descendant du train, il allait monter dans un fiacre pour se faire conduire chez une de ses filles, mariée à Milan, lorsqu'il s'aperçut de la disparition de son portemonnaie contenant deux traites, l'une de 1,200 fr. et l'autre de 700 fr., tirées sur une maison de Milan, non reçu et une trentaine de francs en billets de banque.

M. Oriani croit que le porte-monnaie lui a été volé par une des deux dames qui se trouvaient dans le wagon.

On mande de Berne, 23 avril :

« En suite des neiges abondantes tombées hier, le Gothard est de nouveau fermé à la circulation. »

Le point habité le plus élevé du globe, écrit un correspondant du *Boston-Journal*, est la station météorologique de Pike's Peak, dans les Montagnes Rocheuses (Colorado). Cette station, établie en 1873 par le gouvernement des Etats-Unis pour le service des signaux, est admirablement située et appropriée aux observations scientifiques. Trois officiers passent toute l'année au sommet du pic, dont l'altitude au-dessus du niveau de la mer atteint 14,336 pieds. Ils occupent une maison en pierre contenant quatre chambres. Aucune trace de végétation n'existe dans ces hautes régions, distantes d'environ vingt milles de tout lieu habité. C'est à Pike's Peak qu'a été le mieux observée la dernière éclipse de soleil.

Une chaleur excessive, comme on n'en avait pas eu depuis bien des années, s'est fait sentir au mois de février dernier en Australie. Aux environs de Melbourne, rapporte l'*Argus*, plusieurs personnes ont succombé à la suite de coups de soleil.

VARIÉTÉS

Histoire de l'Instrumentation depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours

Par H. LAVOIX fils (*)

Les fêtes allemandes ne le cédaient en rien à celles qu'on célébrait en France et en Italie, et là aussi les instruments avaient une place importante. Une sorte d'opéra-ballet, daté de 1501 et dont la Bibliothé-

(*) Voir le numéro précédent.

que Nationale possède un précieux exemplaire, nous fait voir quelle place la musique, et principalement la musique instrumentale, tenait dans ces fêtes princières dont on était si prodigue dans les cours d'Allemagne aux XV^e et XVI^e siècle. Cette pièce curieuse et rare est intitulée : *Ludus Diane in modum comedie coram Maximiliano Romanorum rege, Kalendis Martiis et ludis saturnalibus in ace Linsiana Danubii actus : Clementissimo rege et regina, ducibusque illustribus Mediolani, totaque regia curia spectatoribus : p. Petrum Bonomum Regi : Cancel. Joseph. Grunpekium. Reg. secret. Conradum Celtin : reg. poet. Ulsenium Phrisium, Vincentium Longinum in hoc ludo laureâ donatum, feliciter et jucundissime representatus*. C'est une plaquette in-4^e, de six feuillets, imprimée en caractères gothiques et portant trois signatures. On lit à la fin : *Impressum Nuremberge ad Hieronymo Hoelcelio, civi Nurembergensi, anno Mcccxc et primo novi seculi, Idib. Maii*. Ce mince opuscule, d'une grande valeur, est d'autant plus intéressant au point de vue bibliographique, qu'il contient de l'impression de musique contemporaine des incunables musicaux de Petrucci.

Voici, en quelques mots, le sujet du ballet et la description de la musique qu'il contient. Le tout se divise en cinq pièces, scènes ou morceaux que l'auteur appelle actes. Dans le premier, c'est Diane, annoncée par Mercure, qui vient avec sa troupe de nymphes, de satyres et de faunes, chanter les louanges de l'empereur et déposer à ses pieds son arc, ses flèches et son carquois ; puis les nymphes et les faunes, chantant et dansant autour de la déesse, entonnent un chant à quatre parties pour soprano, alto, ténor et basse, et intitulé : *Armonia carminis elegiaci quatuor vocum*. C'est un chœur à quatre parties d'une harmonie encore flottante, lourde et embarrassée.

Au second acte, Sylvain, Bacchus et leurs compagnons dansent au son de la flûte et du luth.

Au troisième acte, on assiste au couronnement d'un poète lauréat. Lorsque l'empereur a imposé les mains et accordé au candidat le laurier désiré, le chœur entonne un chant à trois voix accompagné d'instruments et dont nous avons la musique. Ce chœur est beaucoup plus mouvementé et intéressant que le premier. La basse est ferme et correcte et le ténor fait entendre une partie d'un bon dessin, sous la mélodie du soprano. Remarquons en passant que cette partie de soprano est écrite alternativement en clef d'ut et en clef de sol, et que le copiste n'a cru devoir mettre que trois lignes par portée, là où l'étendue du chant n'en exigeait pas davantage.

Le quatrième tableau est beaucoup moins important ; c'est une scène comique de Silène sur son âne, scène après laquelle l'empereur prend des rafraîchissements, le tout au son des trompettes et des timbales.

Au cinquième et dernier acte, tous les personnages du jeu sont réunis et Diane entonne un chant dialogué avec le chœur, mais dont la musique ne nous a malheureusement pas été conservée (*).

Nous voici arrivés, avec la fin du XVI^e siècle, à l'époque des grands ballets de cour et aux premiers essais d'opéra régulier ; c'est un grand événement dans l'art musical que l'apparition du drame lyrique et la naissance du sentiment dramatique : l'expression va se développer d'une manière plus accentuée, l'art vocal va prendre des proportions jusqu'alors inconnues ; mais qu'on ne s'y trompe point, l'orchestre n'eut que très peu de part à ce premier mouvement : tels les créateurs de la musique dramatique l'avaient trouvé, tels ils l'employèrent sans y changer grand chose, du moins dans les premières années. Comme les musiciens du XVI^e siècle, ils conservèrent les familles instrumentales ; comme eux, ils eurent à leur disposition une grande variété de timbres, mais, pas plus qu'eux, ils ne songèrent à en tirer un utile parti. On voit bien, à la vérité, quelques tentatives pour donner plus de liberté aux voix, pour séparer le chant de l'accompagnement ; quelques procédés nouveaux sont introduits dans l'orchestration, comme le pizzicato et les doubles cordes (Monteverde, le *Combat de Clorinde*), le trémolo (ouverture de l'*Orfeo*), les réponses en écho qui naturellement procédaient du style dialogué ; mais nous n'en sommes pas moins encore bien près des primitifs procédés d'instrumentation du XVI^e siècle. Des conventions nées d'un singulier mélange de souvenirs classiques, d'allégories profanes, de symbolisme chrétien, tenaient lieu de coloris. La tradition attribuait à certains dieux, à certains héros, à certains personnages des instruments spéciaux. A Orphée était réservée la harpe, au dieu Pan et à ses serviteurs la flûte et le hautbois, à Neptune le cornet, qui rappe-

lait la conque et même, par un singulier calembourg, la trompette marine, ainsi nommée, dit-on, parce qu'on s'en servait sur les vaisseaux ; ajoutez à cela les trombones pour les dieux infernaux et les démons, qui se partageaient fraternellement ce bruyant petit orchestre, la masse des cordes pincées et frottées, et nous avons toute l'orchestration des créateurs de l'opéra. Dans la *Sophonisbe* de Marston (1606), la musique du 4^e acte était composée d'orgues, violes et voix ; à l'ouverture du 5^e acte, l'orchestre consistait en un luth et une viole-ténor. Dans la mascarade de *Silène*, en 1612, Silène est accompagné par un tambour, une flûte, une basse de viole, un trombone, un violon ténor, une mandore, une harpe, un cornet ténor. *Il Satiro* d'Emilio Cavaliere (1594), la *Dafne* de Peri (1606) étaient écrits dans le même système ; le *Ballet comique de la Royne*, si souvent cité aujourd'hui, que le décrire encore serait faire étalage d'une érudition trop facile, ne s'écarte pas de ce genre ; nous ne verrons l'orchestre dans une voie nouvelle qu'après l'établissement définitif de la basse continue. M. Gustave Chouquet, en donnant d'intéressants détails sur ces premiers opéras, n'a pas oublié leur instrumentation ; aussi nous contentons-nous de renvoyer à son travail, ne croyant pas utile de répéter après lui des détails qui sont aujourd'hui fort connus.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le 4 mai 1879, à 9 heures du matin, il sera procédé sur la place St-Nicolas, à Monaco, par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de :

- 1^o Un fusil à deux coups, à bague et à piston, fabriqué par Carmant, arquebusier à Abbeville ;
- 2^o Un autre fusil, système Lefauchaux, fabriqué par Thomas, arquebusier à Paris.

Signé : RAIMON, huissier.

Etude de M^e DONNÈVE, avocat à Monaco

VENTE DE BIENS DE MINEURS

A VENDRE

Le samedi dix mai mil huit cent soixante-dix-neuf, à dix heures du matin, devant monsieur le Président du Tribunal Supérieur de Monaco, au Palais de Justice, à Monaco,

L'immeuble ci-après désigné, appartenant aux trois enfants mineurs : Jeanne-Marie-Louise Lorenzi, Barthélemy-Maurice Lorenzi et Pauline-Léonie Lorenzi, enfants de François Lorenzi et de dame Marie-Constance-Adèle-Juste Blanchi, père et mère décédés, demeurant lesdits mineurs à Monaco,

Sur la poursuite du sieur Barthélemy Lorenzi, propriétaire à Monaco, agissant en qualité de tuteur des mineurs ;

En présence du sieur Antoine Blanchi, propriétaire à Monaco, subrogé tuteur desdits mineurs.

Désignation de l'immeuble à vendre : un terrain à bâtir, d'une superficie de quatre cent vingt-sept mètres carrés, entouré d'un mur de clôture, situé au quartier de la Condamine, dans la rue Florestine, contenant un puits et une longue baraque en planches recouverte en tuiles, servant de remise et d'écurie, confrontant, au nord, sur vingt-huit mètres, au sieur Jean Médecin ; au midi, sur vingt-huit mètres, au sieur Joseph Marquet ;

à l'est, sur seize mètres cinquante centimètres, au sieur Vatrican ; à l'ouest, sur quatorze mètres, à la rue Florestine.

Cette vente a été autorisée par ordonnance de monsieur le Président du Tribunal Supérieur, en date du huit avril mil huit cent soixante-dix-neuf, enregistrée.

Le cahier des charges a été déposé au Greffe du Tribunal Supérieur, le cinq avril mil huit cent soixante-dix-neuf.

Et la mise à prix a été fixée, par monsieur l'Avocat Général, à la somme de dix mille francs.

Fait et rédigé par l'avocat poursuivant, à Monaco, le vingt avril mil huit cent soixante-dix-neuf.

DONNÈVE, avocat.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 27 Avril 1879

GOLFE JUAN.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sable.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.
NICE.	b. l'Assomption, id., c. Barral, id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Audibert, id.
GOLFE JUAN.	b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.
STE-MAXIME.	b. Belle-Brise, id., c. Corras, vin.
GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, id., c. Giraud, sable.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau, id.

Départs du 21 au 27 Avril 1879

GOLFE JUAN.	b. la Fortune, fr., c. Moute, sur lest.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.
VILLEFRANCHE.	b. l'Assomption, id., c. Barral, id.
GOLFE JUAN.	b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.

Vient de paraître :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1879

Illustré du portrait de S. A. S. le Prince Charles III et de la Carte de la Principauté.

1 vol. petit in-8^o, de 300 pages, cartonné.

Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

En vente à Monaco : à l'imprimerie du Journal, aux gares de Monaco et de Monte Carlo.

A Paris, à la librairie E. Rouveire, rue des St-Pères, 1.

ON OFFRE de construire à Monte Carlo, quartier des Moulins, un hôtel sur un terrain de 600 mètres, avec les indications du preneur. — S'adresser villa des Enfants.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
20	762.9	765.6	761.3	760.3	759.3	11.4	12.6	15.8	11.8	11.2	14.7	72	SE très faible	voilé, soir pluie	
21	51.6	50.8	51.1	51.6	52.4	12.0	11.6	12.0	12.2	12.4	14.0	88	SE, s. SO	couvert, pluie	
22	55.5	53.4	53.1	53.5	54.0	12.1	13.8	14.3	12.2	11.9	14.5	83	calme, s. NO	changeant, pluie	
23	53.6	53.3	52.9	52.3	52.5	13.0	15.0	14.7	10.9	12.6	15.0	78	calme	beau	
24	53.5	53.8	55.2	55.0	55.6	13.4	14.8	15.4	13.0	12.8	14.5	82	SO faible	beau	
25	59.5	59.6	59.9	59.2	58.8	14.8	18.0	19.0	16.8	16.2	14.7	61	SO très faible	très beau	
26	58.9	58.2	55.8	55.3	56.6	15.6	16.0	15.7	13.1	13.4	15.0	69	SO	beau	
DATES 20 21 22 23 24 25 26															
Températures extrêmes Maxima 13.8 12.4 14.3 15.0 15.4 19.0 16.4 Minima 8.5 9.0 8.5 9.0 11.0 12.0 12.5															
Pluie tombée : 47 ^{mm} 5															

(*) Pour les opéras madrigalesques du XVI^e siècle, voyez deux articles de l'auteur de ce travail dans la *Gazette musicale de Paris* (septembre et octobre 1877).

VILLA MARCEL

Rue Antoinette, maison Admant

Le Représentant de la grande maison de nouveautés *Aux Armes d'Angleterre*, de Nice, se trouve actuellement de passage dans notre ville. — IL A DES OCCASIONS RÉELLES. — Nous engageons les dames à aller le visiter.

DENTISTRY

in all its branches

M^r ASH, who has practised in NICE,

SINCE 1869, REPRESENTING A CELEBRATED

AMERICAN DENTIST

IS NOW ESTABLISHED AT

Villa de la Riva, Condamine, Monaco

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

SAGES-FEMMES

DE 1^{re} CLASSE

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

HOTEL DE PARIS

AU CAP MARTIN, A MENTON

Dirigé par JOSEPH NICOLAI, ancien employé du Grand Hôtel de Paris à Monte Carlo.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1878. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	473	475	477	481	479	3	503	487
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		mixte	mixte	mixte	Express	mixte	direct	mixte	Express	mixte	soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin					7 55	6 35	11 15		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 49	10 »	12 36		3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 01	9 46	11 10	1 14	2 50	3 50		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	arrivée	8 04	9 54	10 37	12 08	2 05	3 54	4 40		8 57
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	départ	8 19		10 47	12 30	2 24		5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 30			12 42	2 35		5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 37			12 49			5 20		9 33
2	» 70	» 55	» 35	Monaco		8 45		11 23	1 12	3 01		5 28		9 42
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 03		11 23	1 12	3 01		5 42	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune		9 10		11 28	1 18	3 07		5 48	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Menton		9 19			1 32			5 57	7 42	10 13
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	soir	4 55	9 43	11 45	1 55	3 40		6 06	8 05	10 22
				Gènes	soir	6 28	11 45		4 07	6 03			9 55	
						12 55	6 05		10 20	10 50			10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478	500	482	4	488	488	492	494	496	498
					mixte	mixte	mixte	Express	mixte	direct	mixte	mixte	Express	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	matin					7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35		10 20		12 45	3 14	6 55		10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 55		1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 05		1 31	4 »	7 43	10 12	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 15		1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 22		1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 49	9 13	11 35			4 33	8 15		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 57	9 21	11 43			4 41	8 23		
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	11 50		2 11	4 48	8 32		11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice	arrivée	8 16	9 40	12 02		2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16 »	11 70	Cannes	départ	6 08	9 55	12 20	1 43	2 45	5 20	9 06	11 08	12 25
240	29 55	22 15	16 25	Toulon		7 16	11 05	1 15	2 55	3 45	6 18	10 02	11 58	2 04
				Marseille		12 »	3 23	4 27	8 10	7 38				8 27
						2 20	5 18	6 20	11 15	10 »				10 45

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.